



Il n'y a pas de rideau de fer pour les « soucoupes volantes », les OVNI. En URSS, de nombreux rapports scientifiques concluent à l'existence de phénomènes troublants et inexplicables. Pour la première fois réunis dans un livre publié en Occident (1) et traduit par le physicien

français Charles-Noël Martin, ces témoignages et ces rapports sont impressionnants, même s'ils ne sont pas concluants.

(1) « Les OVNI en URSS », Editions Robert Laffont (369 pages), 45 F.

LE 21 février 1959, un objet irradiant tombe dans le bassin portuaire de Gdynia, en Pologne. Quelques jours plus tard, on découvre sur la plage une « sorte d'homme » qui se traîne, épuisé, sur le sable.

Cette créature ne parle aucune langue connue et est habillée d'une « espèce d'uniforme » sans aucune ouverture, d'une substance métallique que les médecins réussissent à découper après bien des efforts, avec des instruments spéciaux. Ils découvrent avec stupeur que certains organes de leur patient paraissent différents des nôtres. Le visage est entièrement brûlé. L'homme meurt, et sa dépouille est envoyée pour examen en U.R.S.S. où l'on établit, à tort ou à raison, une relation entre l'objet irradiant tombé quelques jours plus tôt et l'épave humaine. Cette histoire, évidemment, est étonnante. Mais bien plus intéressantes sont les réactions des savants soviétiques à l'égard de ces problèmes.

Bien que dans les sphères politiques russes on se garde de prendre une position trop officielle au sujet des manifestations « ovniennes », la question n'en passionne pas moins le monde scientifique. Dès 1949-1950, l'activité OVNI s'était révélée très grande dans tous les pays de l'Est. Des rumeurs couraient sur des atterrissages mystérieux au Kazakhstan et en Ouzbékistan, et sur les « petits hommes verts ». Dans certaines campagnes, des services religieux étaient organisés par les habitants effrayés.

En 1966, c'est la grande année des OVNI en U.R.S.S. (ainsi d'ailleurs qu'aux U.S.A. où cette vague provoque un début de panique). Cette fois, l'attention des savants soviétiques est fortement éveillée.

Des savants prennent parti pour les OVNI

EN 1967, le docteur Félix Zigel, professeur de mathématiques supérieures et d'astronomie à l'Institut d'aéronautique de Moscou, publie un article retentissant dans la revue « Spoutnik », où il révèle que les soucoupes volantes sont observées en U.R.S.S. et considérées comme un phénomène « important ». Cette même année, le radio-astronome Cholomitski détecte la présence d'une radio-source située dans la constellation de Pégase et dont les signaux semblent dénoter une volonté intelligente. Sur cette lancée, les éditions scientifiques Naouka font paraître, sous la direction de P. Koustantinov, vice-président de l'Académie des Sciences, un livre dont les auteurs débattent des possibilités de vie et d'intelligence extra-terrestres. Toujours en cette même année 1967, un comité de cosmonautes se tient en présence de quatre cents personnes passionnées, et l'on projette à la télévision soviétique des photos d'objets volants non identifiés. Au début de 1971, dans l'extrême sud de l'Arménie soviétique, à Biourakan, un congrès scientifique international réunit les chercheurs de l'U.R.S.S., des U.S.A., de Grande-Bretagne et de divers pays de l'Est européen, dont la Hongrie et la Tchécoslovaquie, pour discuter de l'existence possible de mondes habités en dehors de la Terre. Au cours de ce congrès, on étudie différentes méthodes pour prendre contact avec des civilisations extra-terrestres...

Un OVNI sur le Golgotha

UN personnage aussi officiel que le docteur Yosif Chlowsky, astronome à l'Institut astronautique Steinberg à Moscou, ne craint pas de consacrer un livre important aux intelligences extra-terrestres et va jusqu'à formuler l'hypothèse que la Terre ait été visitée par des équipages extra-terrestres, voici... vingt mille ans. Dans le même esprit, le docteur Viatcheslaw Zaïsev entreprend une étude des religions en vue de découvrir toutes les mentions d'apparitions merveilleuses et surnaturelles, pouvant être interprétées comme des manifestations extra-terrestres. C'est ainsi qu'au monastère de Visoki Dekani, en Yougoslavie, une fresque étrange fait l'objet d'études poussées de la part des spécialistes : au-dessus d'une Crucifixion apparaissent deux objets pouvant figurer des vaisseaux de l'espace, avec des formes humanoïdes à l'intérieur. (Une autre fresque au mont Athos présente un objet analogue.)

Alors, la question est carrément posée : y aurait-il eu une soucoupe volante sur le Golgotha au moment de la mort du Christ ? Peut-on attribuer à un phénomène OVNI le tremblement de terre et l'obscurcissement du soleil qui accompagnèrent la crucifixion ? L'artiste qui peignit cette étrange fresque du monastère Dekani avait-il eu vent d'une très ancienne tradition relatant le phénomène ? Autant de questions étonnantes qu'un petit groupe de chercheurs russes s'efforcent de résoudre... Avec, semble-t-il, le plus grand sérieux.

Les cosmonautes russes, eux, affirment avoir fait souvent d'étranges rencontres. Entre autres témoignages, voici celui de Valéry Bykovski, en 1963, dans l'espace : il pense avoir aperçu, évoluant à quelque distance de sa capsule, un objet étrange. Cet objet suivit Bykovski pendant un long laps de temps puis changea subitement de direction.

Les OVNI enlèvent-ils parfois des Terriens ? Même cette question est posée. En 1961, un petit avion civil transportant quatre passagers et leurs bagages disparut au-dessus de la Russie centrale. On le retrouva deux jours plus tard près de Tobelak, en Sibérie, avec de l'essence pour encore deux heures de vol. Aucune trace de l'équipage, mais à cent mètres, on découvrit des herbes calcinées sur un sol bouleversé... Ne nous hâtons pas, pourtant, de conclure.